



La préface d'une nouvelle biographie katerienne

En 1685, à peine cinq années après la mort de la vénérable Kateri Tekakwitha, un de ses directeurs spirituels et un de ses premiers biographes, le Révérend Père Claude Chauchetière, S. J., écrivait : « L'honneur et le respect que je dois à la mémoire du Révérend Père de Brébeuf et des autres Pères Jésuites qui ont commencé les missions iroquoises m'ont obligé de rompre un silence de cinq années que j'ai gardé sur ce qui s'est passé à la mort et après l'enterrement de celle dont j'écris la vie ¹. »

La *Relation* de 1669 parle dans le même sens : « On doit après Dieu la naissance de cette Eglise florissante des Agniers à la mort et au sang du Révérend Père Jogues. Il l'a versé au même lieu que commence à naître ce nouveau Christianisme, et il semble que nous pouvons de nos jours vérifier en sa personne ces belles paroles de Tertulien, que le sang des Martyrs est la semence des Chrétiens ². » A qui ces paroles peuvent-elles mieux s'appliquer qu'à la vénérable Kateri Tekakwitha?

Dans son allocution radiophonique du 20 juin 1938, aux fidèles réunis pour le Congrès eucharistique de Québec, Pie XI, le grand pape des missions, évoquait certaines présences invisibles qu'il groupait ensemble : François de Laval, Marguerite Bourgeoys et Kateri Tekakwitha ³ !

A vrai dire, des rapports spirituels ne s'établirent pas seulement entre la vénérable Kateri Tekakwitha et le premier évêque de Québec et la fondatrice de la Congrè-

1. Claude CHAUCHETIÈRE, S. J., *La Vie de la B. Catherine Tega-kouïta*, de la Presse Cramoisy de Jean-Marie Shea, Manate, New York, 1887, p. 9.

2. *Edition de Québec*, 1859, vol. 2, p. 6.

3. *L'Action catholique*, Québec, 27 juin 1938, p. 22, col. 23.